

### Repères

**Un colloque.** La Fondation Roi Baudouin (FRB) et la Fédération des CPAS de l'Union des villes et communes de Wallonie organisent ce lundi un colloque à Namur pour soutenir les mandataires locaux dans leurs efforts pour lutter contre la pauvreté des enfants.

**Une étude.** Pour cerner le phénomène, la FRB a chargé l'Université de Mons de cartographier au niveau communal différents facteurs de risque de pauvreté. Ils visent à mieux informer les élus locaux sur les réalités de leurs citoyens.

- La Belgique affiche un taux élevé de pauvreté des enfants.
- Comment briser le cercle vicieux ?
- Il existe des leviers à actionner au niveau local. Un guide de bonnes pratiques vient de sortir.

# La pauvreté infantile peut se combattre au niveau communal

Chez nous, un enfant sur six est en situation de pauvreté et un gamin sur cinq âgé de 0 à 17 ans est à risque de pauvreté monétaire. Malgré la mise à l'agenda progressive de la lutte contre la pauvreté des enfants dans les politiques publiques depuis plusieurs décennies, la Belgique détient toujours un des taux de pauvreté infantile les plus hauts en Europe: 15% en Flandre, 25% en Wallonie et... 40% à Bruxelles.

Derrière ces chiffres insupportables, la réalité à laquelle les citoyens les plus jeunes sont confrontés, à la fois dure et complexe, est encore plus intolérable. La pauvreté des enfants a des implications sur toutes les facettes de leur vie: leur scolarité, leur santé, leur développement psychosocial, leur avenir...

Un récent rapport de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) a montré qu'il fallait en moyenne cinq générations pour sortir de la pauvreté. Autrement posé: les enfants issus de milieux précarisés risquent très fort de devenir des adultes pauvres.

### Deux paires de chaussures de la bonne pointure ?

D'où l'importance de tenter de briser très tôt ce cercle vicieux et de faire des jeunes enfants le public prioritaire de la lutte contre la pauvreté.

L'état de déprivation d'un enfant se mesure très concrètement sur base de 17 indicateurs développés au niveau européen. Mange-t-il des fruits et des légumes chaque jour? Vit-il dans un logement correctement chauffé? Invite-t-il parfois des copains à la maison? A-

## 17,2%

**Des moins de 16 ans sous le seuil de pauvreté**  
La pauvreté des enfants reste à un niveau élevé en Belgique.

## 5

### Génération

Pour s'extraire du cercle vicieux de la pauvreté, il faut en moyenne cinq générations. Les enfants pauvres risquent souvent de devenir des adultes pauvres.

t-il deux paires de chaussures de la bonne pointure? Participe-t-il aux fêtes de son école? Y a-t-il des livres de son âge à la maison?, etc. On considère qu'un enfant est en situation de déprivation quand il est privé d'au moins trois de ces dix-sept éléments.

Les effets de cette déprivation sont aussi multiples que dévastateurs, souligne la Fondation Roi Baudouin. Un seul exemple? À 4 ans, un enfant issu d'une famille précaire maîtrise en moyenne deux fois moins de mots qu'un enfant issu d'un milieu favorisé, ce qui ralentira son apprentissage ultérieur de la lecture. Entre autres.

### Bonnes pratiques

Que faire face à ce sombre tableau? À quelques jours de la Journée internationale du refus de la misère (le 17 octobre), la Fondation Roi Baudouin et l'Union des villes et des communes de Wallonie rassemblent leurs énergies pour montrer qu'on peut lutter, au niveau local, contre la pauvreté infantile. Au cours d'un colloque qui se tient ce lundi à Namur, l'accent sera mis sur les leviers dont disposent les bourgmestres, échevins et présidents de CPAS pour la faire reculer et en atténuer les conséquences pour les enfants. Que ce soit en matière de garde d'enfants, de soutien à la parentalité, d'encadrement extrascolaire, de logement..., les CPAS et les communes, entourés de tiers mobilisés sur le terrain (ONE, écoles, associations...), peuvent agir à leur niveau.

Un guide de bonnes pratiques communales sera d'ailleurs présenté au cours du colloque.

Annick Hovine